



© Benjamin Chelly

J'AI SAIGNÉ

ESPACE DES ARTS | PETIT ESPACE | 1H15 ENV

| JEU 16 AVRIL À 20H

| VEN 17 AVRIL À 20H

DÈS LA 3^{ÈME}

GENRE : Théâtre

OBJETS D'ÉTUDE :

L'autobiographie - Récits de guerre - Le rôle de l'écriture - L'adaptation scénique d'un récit

DISCIPLINES ASSOCIÉES :

Lettres - Enseignements artistiques - Histoire - Éducation morale et civique

ŒUVRES ET LIENS POUR LE TRAVAIL EN CLASSE

► Présentation de Jean-Yves Ruf : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Jean-Yves-Ruf/>

► Podcast radio sur Blaise Cendrars et les répercussions de la guerre sur son écriture et sa vie : <https://www.franceinter.fr/emissions/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-25-mars-2018>

SCOLAIRES | MER 15 AVRIL À 10H
| JEU 16 AVRIL À 14H30

**BLAISE CENDRARS / JEAN-YVES RUF /
JEAN-CHRISTOPHE COCHARD**

Avec Jean-Yves Ruf

Une voix, celle de Jean-Yves Ruf, ici acteur et metteur en scène. Longtemps, l'oralité de l'écriture de Blaise Cendrars l'a accompagné, mais si *La Prose du Transsibérien* l'a tenté, c'est vers un texte beaucoup plus intime et secret que Ruf s'est tourné pour rejoindre la scène. En 1915, alors qu'il s'est engagé dans la Légion étrangère pour combattre en Champagne, Cendrars, touché au combat par un éclat d'obus, est amputé de son bras droit. La main qu'il perd est celle avec laquelle il écrit. Vingt-trois ans plus tard, il reviendra sur cet épisode tragique dans un court texte *J'ai saigné*, d'une intériorité et d'une pudeur troublantes. Loin des larmes et des gémissements, Cendrars - le pseudonyme d'écrivain qu'il s'est choisi, « de cendres et de braises » - déploie les ailes du phœnix de son écriture. Un chemin de renaissance où l'auteur invite le souvenir de M^{me} Adrienne, infirmière-major fascinée par la puissance de reconstruction et l'énergie qui habite ce convalescent de vingt-huit ans ; un Maréchal des logis privé de parole ; le corps et l'âme blessés d'un jeune berger des Landes que l'écrivain aide à renaître. Jean-Damien Ratel, au son, créera quelques trouées d'écoute habitées par la lenteur lancinante du temps, sourdes comme une douleur. La lumière, elle, dessinera des paysages habités de fantômes en quête d'une humanité à reconquérir. « Un récit direct, simple, délicat, qui déploie des résonances profondes sur notre rapport à l'autre, à la souffrance, au combat intérieur, à la guérison. »